

Extrait de

## DESCRIPTION DE LA MAISON DE MONTORIENT ET DE SES POINTS DE VUE

IV<sup>e</sup> volume – 1807

PAR LE SÉNATEUR VERNIER

« "...” Quelques beaux que soient les aspects que l’on vient de décrire, celui d’orient mérite d’occuper ici une place. Il a un genre qui lui est propre, et diffère totalement des autres.

Si vous vous portez sur le rocher derrière la maison (*N.D.L.R. demeure de Montorient*), vous trouverez un très beau plateau tapissé d’un gazon frais et élastique. Du milieu de ce plateau vous découvrez le plus vaste horizon\* dans toute la circonférence du cercle ; ainsi vous réunissez les aspects des quatre points cardinaux : c’est de celui d’orient dont il s’agit en ce moment. "...”

Près de vous sont plusieurs montagnes parallèles, dans une direction de midi au nord, toutes entrecoupées de vallons. A celles-ci en succèdent de nouvelles, puis d’autres, plus loin d’autres encore, qui, s’élevant par degré de distances en distances, semblent se perdre dans les nues "...”.

A deux lieues vous avez en face le village de Saint-Maur, placé sur la sommité d’un rocher déjà élevé d’un tiers de plus de celui de Montorient ; au-delà, à trois et quatre lieues vous découvrez les châteaux de Beauregard, Binan, Saint-Sorlin et Joux, qui dominant sensiblement le village de Saint-Maur, quoique déjà si supérieur au point où vous êtes placé.

En rapprochant la vue, vous rencontrez dans la circonférence d’un demi-cercle, et à peu près à votre niveau, l’église de Saint-Etienne, les villages de Brioz, Publy, Montaigu, Pannessières, Bornay, Geruge, qui, par leur population, semblent rivaliser avec ceux de la plaine. "...”

D’après ce que l’on vient de dire, on peut juger avec certitude de la destination primitive de la tour de Montorient ; c’étoit\* un point de défense, un avant-poste, un corps-de-garde avancé pour le château de Saint-Laurent, dont elle formoit\* une dépendance.

Elle étoit\* située, comme on l’a vu, à l’extrémité de la coupure de la grande montagne, et bâtie sur une pointe de rochers taillés à pic, et avoit\* à ses pieds d’affreux précipices, dont on ne peut approcher les bords sans un mouvement de frayeur ; elle étoit\* aussi entourée de remparts et de fossés, dans lesquels étoient\* renfermés un four et une citerne : cette citerne existe encore avec son ancien ciment, et conserve des eaux fraîches, limpides et salubres, qui serviroient\* au besoin de ressource pour l’habitation de Montorient.

L’on ne pouvoit\* donc approcher de la tour de Montorient que par la montagne, à l’extrémité, et au nord de laquelle elle étoit\* bâtie ; mais au midi, elle étoit\* elle-même par le château de Saint-Laurent, et pour l’isoler absolument, on avoit\* taillé et coupé le roc vif ; dès la coupure, on avoit\* encore ménagé un chemin couvert pour arrêter l’ennemi et favoriser la rentrée des troupes sorties du fort. La tour servoit\* aussi de fanal à une foule de châteaux placés tant à l’orient qu’à l’occident, qui transmettoient\* à d’autres les feux et les signaux. Par-là, l’on peut juger des effets par les causes, et décider avec certitude, qu’elle a été, dans l’origine, la destination et l’utilité de ce poste militaire. "...” . »

*\*le texte est retranscrit littéralement*